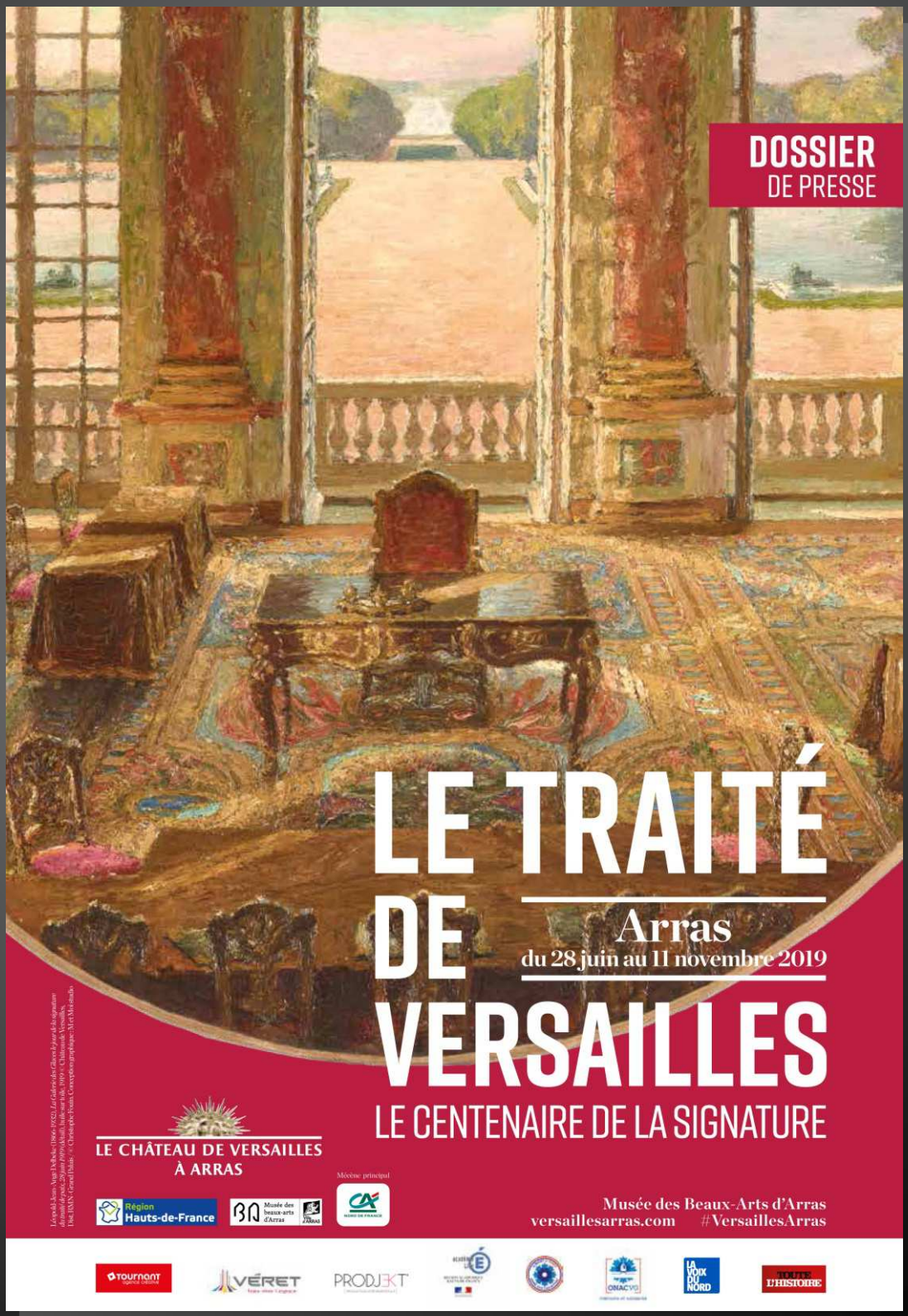
28 juin – 11 novembre 2019 _ Exposition Centenaire 14-18 / Arras

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

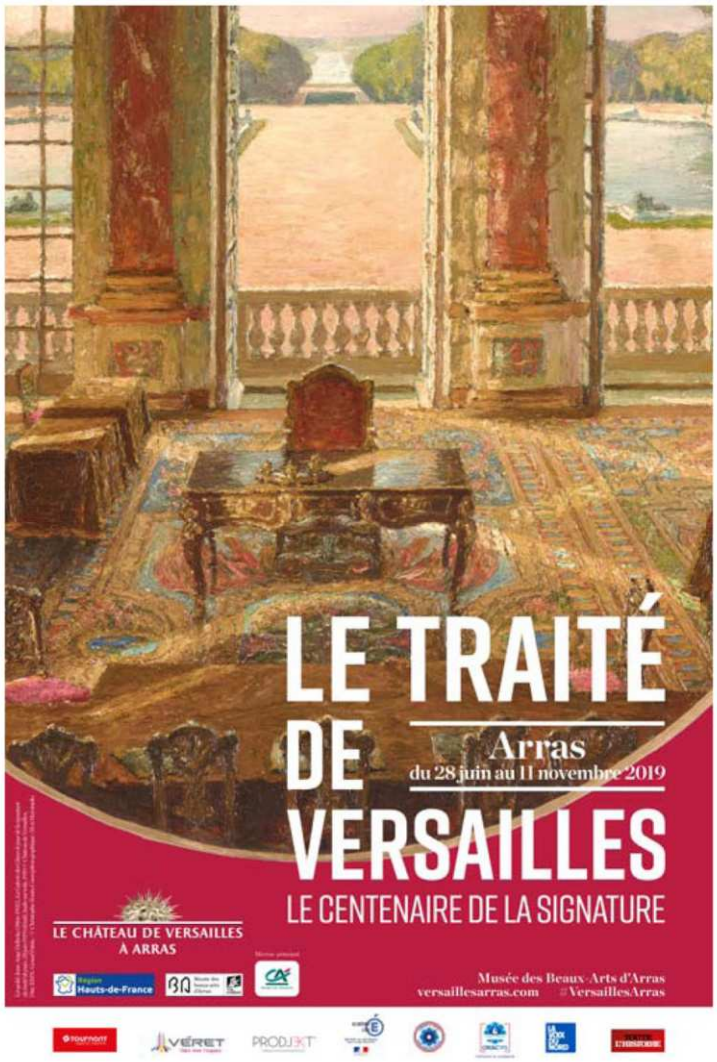
Musée des Beaux-Arts



Affiche de l'exposition

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES
À ARRAS

Communiqué de presse



Le traité de Versailles

Le centenaire de la signature
Arras, Musée des beaux-Arts
28 juin - 11 novembre 2019

Le château de Versailles, la Région Hauts-de-France et la Ville d'Arras commémorent la signature du traité de paix entre les Alliés et l'Allemagne dont la galerie des Glaces a été le théâtre en 1919, il y a tout juste 100 ans.

La signature historique sera évoquée au Musée des beaux-Arts d'Arras, à travers une vingtaine d'œuvres réunies dans une scénographie qui replongera le public dans l'Histoire et dans les lieux de cet événement, le château de Versailles et sa galerie des Glaces. Documents, photographies et films permettront de comprendre pourquoi Versailles fut choisi pour accueillir cette journée et comment la galerie des Glaces retrouva, le temps d'une journée, son rôle diplomatique.

<u>Le château de Versailles à Arras. Un partenariat de décentralisation culturelle</u>

Après les expositions « Roulez Carrosses ! », « Le château de Versailles en 100 chefs−d'œuvre » et Napoléon - Images de la Légende » qui ont rassemblé plus de 500 000 visiteurs, le partenariat entre l'Etablissement public du château de Versailles, la Région Hauts-de-France et la Ville d'Arras se poursuit avec une nouvelle exposition inédite, «Le traité de Versailles, le centenaire de la signature».

Depuis 2011, la Région, la ville d'Arras et le château de Versailles ont mis en place un partenariat de grande ampleur permettant la présentation au musée des Beaux-Arts d'Arras, d'œuvres provenant des collections versaillaises, rassemblées dans de grandes expositions événements créées

spécifiquement à cette occasion. Cette collaboration culturelle signée pour 10 ans s'est déjà traduite par trois manifestations : « Roulez Carrosses ! » (17 mars 2012 – 10 novembre 2013), « Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvre » (27 septembre 2014 – 20 mars 2016) et « Napoléon – Images de la Légende » (7 octobre 2017 – 4 novembre 2018).

Ces expositions accompagnées d'actions éducatives et culturelles ont fait découvrir au plus grand nombre l'histoire et le patrimoine du château de Versailles et ont rassemblé plus de 500 000 visiteurs.

Une nouvelle étape de ce partenariat s'ouvre avec « Le Traité de Versailles – Le centenaire de la signature », une évocation inédite du Traité de Versailles, du 28 juin au 11 novembre 2019, deux dates symboliques de notre histoire. Cette présentation inédite s'inscrira pleinement dans les programmes de commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale réalisés par la Ville d'Arras et la Région Hauts-de-France depuis 2014.

Cette collaboration répond à des objectifs partagés par les trois partenaires. Ainsi, pour le château de Versailles, cette initiative de décentralisation culturelle de grande ampleur, s'inscrit dans la mission de l'Etablissement public de démocratisation et de valorisation du patrimoine historique et universel dont il a la charge. Ceci croise, par ailleurs, les enjeux de la politique culturelle de le Région Hauts−de−France : l'accessibilité à tous les publics de la culture et du patrimoine, l'aménagement équilibré des territoires et le développement de l'attractivité de la région. Enfin, ce projet s'inscrit pleinement dans la politique culturelle de la ville d'Arras qui s'attache à rendre la vie culturelle accessible et ouverte à tous sur le territoire. Ces expositions favorisent également l'élaboration d'actions éducatives et culturelles innovantes dans un objectif d'appropriation culturelle par le public, et notamment les scolaires.

Une évocation immersive au Musée des beaux-Arts d'Arras

L'exposition s'attache à présenter le moment de la signature du traité autour de la pièce emblématique de l'événement, le bureau de l'ébéniste Charles Cressent, appartenant aux collections du château de Versailles, sur lequel a été signé le texte. Ce meuble est d'autant plus important, puisqu'il est la dernière trace de cette signature, le traité ayant disparu pendant la Seconde Guerre mondiale.

En guise d'introduction, seront rappelées les heures politiques, glorieuses ou sombres, de la galerie des Glaces depuis l'Ancien Régime jusqu'au XXe siècle, à travers plusieurs tableaux évocateurs : *la réception de l'ambassadeur de Perse le 19 février 1715* par Nicolas de Largillière (1656-1746) et *Ambulance prussienne dans la galerie des Glaces en 1870* de Victor Bachereau-Reverchon (1842-1885) dans cette même galerie au plus fort du conflit franco-prussien.

Les relations souvent conflictuelles entre l'Empire allemand et la France depuis le XVIIe siècle et les choix symboliques faits par chaque nation pour marquer alternativement sa victoire l'une sur l'autre seront également abordées. La propagande que délivre le décor de la voûte de la galerie des Glaces s'inscrit, dès sa conception, dans cette relation particulière entre les deux nations. Les campagnes de Louis XIV outre-Rhin, et notamment le sac du Palatinat en 1689, ont marqué les esprits, et le ressentiment ne quittera plus l'âme allemande. Sous l'Empire, la victoire d'Iéna sur les Prussiens et l'entrée de Napoléon à Berlin en 1806 poussent l'humiliation à son paroxysme. La proclamation de

l'Empire allemand en 1871 aurait pu être la dernière étape de cette relation marquée de symboles, mais la victoire alliée en 1918, après les souffrances et les dégâts provoqués par la Première Guerre mondiale, ouvre une nouvelle page de cette histoire commune. Versailles est ainsi choisi par la France, organisatrice de la Conférence de la Paix, pour la signature de ce traité historique.

La présentation d'un buste de Napoléon Ier, appartenant aux collections du Musée des beaux-Arts d'Arras, défiguré par le bombardement du musée en juillet 1915, et qui fut présenté dès 1916 à Paris au musée du Petit Palais à l'exposition des *Œuvres d'art mutilées ou provenant de régions dévastées par l'ennemi*, vient rappeler quel a été le sort d'Arras et de la région pendant le premier conflit mondial.

À partir de la riche iconographie conservée au château de Versailles : tableaux, photographies contemporaines, plans et documents d'archives, la préparation de la galerie pour la journée du 28 juin est relatée. Le bureau prendra place au centre de la salle, associé au fauteuil, de style néo-Louis XIV, prêté par le Mobilier national. L'acte de la signature sera symboliquement évoqué par un porte-plume en or à décor émaillé, sur lequel est gravé le mot PAX. Il a été réalisé dès 1919 pour commémorer la signature du traité mais n'a pas servi le 28 juin. Récemment offert au château de Versailles, il sera présenté pour la première fois au public. Une huile sur toile de Léopold Delbeke rend la vision de la galerie encore vide dans l'attente de l'événement. Le public entrera véritablement dans le décor de 1919, grâce à une projection de cette œuvre commémorative.

Les différents protagonistes réunis derrière la longue table au moment précis de la signature allemande reprendront vie à partir d'une animation audiovisuelle du tableau conservé à l'Imperial War Museum de Londres, de William Orpen, peintre officiel de l'événement.

Enfin, le public pourra prolonger son expérience en s'immergeant dans les documents liés à l'organisation de cette journée : plans, photographies, billets d'accès à la cérémonie … et en parcourant titres et articles des différents journaux régionaux, nationaux et étrangers.

Dans la dernière partie de l'exposition, des élèves de 3ème du collège Jean Monnet d'Aubigny-en-Artois, de la classe de 1ère européenne du lycée Guy Mollet et de la classe de 1ère L du lycée Gambetta-Carnot à Arras, ont été invités à travailler pendant toute l'année scolaire sur la restitution et la transmission de cet événement historique, à travers trois grands thèmes : la réception du traité dans la presse locale, le traité et ses conséquences géopolitiques à l'échelle mondiale et la présence des gueules cassées à la cérémonie. À l'issue de visites du musée, de rencontres avec les commissaires et le scénographe de l'exposition et d'une visite au château de Versailles, les élèves clôtureront la présentation par le rendu de leurs travaux.

La cérémonie

Plusieurs semaines avant le jour de la signature, le château de Versailles se prépare à accueillir l'événement. Personnels du château et membres du gouvernement travaillent ensemble à l'adaptation de l'ancienne demeure royale devant réunir les puissances signataires. Pour l'occasion, la galerie des Glaces est aménagée : on recouvre le sol de vingt-quatre tapis de la manufacture de la Savonnerie datant de l'époque de Louis XIV, apportés par le Mobilier national et cousus bord à bord. L'extrémité nord de la galerie est réservée aux journalistes alors que les invités sont placés du côté sud. Au centre, les délégations des pays alliés et associés prennent place dos aux miroirs, derrière

une longue table couverte de velours. En face, sous la composition *Le roi gouverne par lui-même* peinte par Charles Le Brun à la voûte, un bureau du XVIIIe siècle de l'ébéniste Charles Cressent est choisi pour présenter le document qui doit être paraphé.

La séance dure cinquante minutes. Aucun décorum, aucune musique pour célébrer ce moment solennel. 27 délégations représentent 32 puissances. Les quatre principales nations alliées siègent au centre de la grande table : Georges Clémenceau, président du Conseil français, Woodrow Wilson, président des États-Unis d'Amérique, David Lloyd George, premier ministre britannique et Vittorio Orlando, premier ministre d'Italie.

La délégation allemande loge en bordure du domaine, à l'hôtel des Réservoirs, et est protégée par des barrières afin de prévenir toute manifestation d'animosité de la population. A 14h40, le 28 juin 1919, Hermann Müller, ministre allemand des Affaires étrangères (arrivé deux jours plus tôt en remplacement de son prédécesseur démissionnaire qui refusait de signer) accompagné du docteur Bell, ministre des transports, sortent de leur résidence. La délégation est conduite au château par le parc. Après avoir parcouru les salons des galeries historiques du rez-de-chaussée et gravi l'escalier de la Reine, les plénipotentiaires allemands entrent dans la galerie des Glaces par le salon de la Paix à 15h10. Clemenceau, debout, les invite à signer les premiers le traité. À leur suite, chaque délégation s'approche du bureau pour signer. Au lieu de s'asseoir au bureau Louis XV, Clemenceau, signe le traité de paix debout. Wilson n'utilise pas le porte-plume mis à sa disposition mais son propre stylo, tout comme l'avaient fait les Allemands. À l'issue de la cérémonie, ces derniers repartent discrètement en voiture vers leur hôtel et quittent immédiatement la France, tandis que les représentants des nations alliées se rendent dans le parc, où une foule que la sécurité ne peut contenir, les acclame pendant un long moment.

Le traité de Paix à Versailles

Après quatre années d'une guerre terrible, le premier conflit mondial de l'Histoire prend définitivement fin à Versailles en 1919. Le traité de paix entre l'Allemagne et les différentes nations alliées est signé le 28 juin 1919 dans la galerie des Glaces, date anniversaire de l'attentat de Sarajevo et à l'endroit même où l'Empire allemand avait été proclamé en 1871.

Bien que présente dans la mémoire collective, la date du 28 juin 1919 n'a pas laissé la même trace que celle du 11 novembre 1918, jour de la signature de l'Armistice à Rethondes et de la fin des combats. C'est pourtant un événement majeur de l'Histoire qui s'est joué ce jour-là. Le choix de la date et du lieu de la signature sont des actes symboliques et politiques. Près d'un demi-siècle après la proclamation de l'Empire Allemand dans la galerie des Glaces, Georges Clemenceau savoure par là sa revanche.

Les négociations sont difficiles. La Conférence de la Paix, réunie à Paris depuis le 18 janvier, a préparé le texte. Mais l'Allemagne est tenue à l'écart, les Alliés mènent seuls les débats et peinent à trouver un terrain d'entente. La France veut écarter définitivement le danger outre-Rhin. La Grande-Bretagne veut au contraire permettre à l'Allemagne de conserver son rang. Le président Wilson rêve d'un monde pacifié intégré au sein de la Société des Nations (SDN) qu'il tente de mettre en place. L'Italie, quant à elle, veut les territoires qu'on lui a promis en 1915. Après d'âpres discussions, le traité de plusieurs centaines d'articles est finalement transmis à l'Allemagne, le 7 mai 1919. Ses dispositions sont très dures. Les contre-propositions allemandes, soumises le 29, sont toutes rejetées, en conséquence de quoi les dignitaires allemands refusent de signer. Le 17 juin, les Alliés leur accordent cinq jours pour se décider. L'Allemagne finalement s'incline.

ENTRÉE DES FRANÇAIS À BERLIN LE 27 OCTOBRE 1806

Entrée des Français à Berlin le 27 octobre 1806 Jacques-François-Joseph Swebach-Desfontaines (1769-1823) XVIIIème siècle Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

AUX EPARGES SOLDATS ENTERRANT LEURS CAMARADES AU CLAIR DE LUNE, 1915

Aux Eparges soldats enterrant leurs camarades au clair de lune, 1915 Georges Leroux (1877-1957) 1939 Château de Versailles, dépôt du Fonds national d'art contemporain © Château de Versailles

THE GERMAN PEACE ENVOYS IN VERSAILLES

The German peace envoys in Versailles 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

A VERSAILLES AUTOUR DES HÔTELS HABITES PAR LES PLÉNIPOTENTAIRES ENNEMIS

A Versailles autour des Hôtels habités par les plénipotentaires ennemis
1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

LA GALERIE DES GLACES EN 1871

La galerie des Glaces en 1871 Victor Bachereau-Reverchon (1842-1885) 1871 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

LA GALERIE DES GLACES APPRÊTÉE POUR LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE PAIX DE VERSAILLES, LE 28 JUIN 1919

La galerie des Glaces apprêtée pour la signature du Traite de Paix de Versailles, le 28 juin 1919 Madeleine Meunier (XXème siècle) 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

LA GALERIE DES GLACES LE JOUR DE SIGNATURE DE LA PAIX , 28 JUIN 1919

La galerie des Glaces le jour de signature de la paix , 28 juin 1919 Léopold-Jean-Ange Delbeke (1866-1932) Après 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

PASSE-PARTOUT

Passe-partout 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

CARTE D'ACCÈS DU PERSONNEL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Carte d'accès du personnel du château de Versailles 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

EN VUE DE LA SIGNATURE DE PAIX À VERSAILLES

En vue de la signature de Paix à Versailles 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

En vue de la signature de Paix à Versailles 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

LA SIGNATURE DU TRAITE DE PAIX À VERSAILLES

La signature du traite de Paix à Versailles 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

La signature du traite de Paix à Versailles 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

PALISSADE DÉLIMITANT L'ACCÈS A LA CONFÉRENCE DE PAIX DE 1919

Palissade délimitant l'accès a la conférence de paix de 1919 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

SIGNATURE DU TRAITÉ DE PAIX DE JUIN 1919 AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Signature du traité de paix de juin 1919 au château de Versailles Juin 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

VUE AÉRIENNE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES LE 28 JUIN 1919

Vue aérienne du château de Versailles le 28 juin 1919 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

PALAIS DE VERSAILLES – PERSPECTIVE DE LA GALERIE DES GLACES VUE DU SALON DE LA PAIX – TRAITÉ DE PAIX DE VERSAILLES – 28 JUIN 1919

Palais de Versailles – Perspective de la galerie des Glaces vue du salon de la Paix – Traité de Paix de Versailles – 28 juin 1919 1919-1925 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

GEORGES CLEMENCEAU

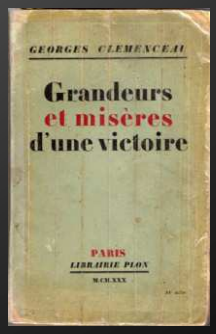
Georges Clemenceau Auguste Rodin (1840-1917), Fondeur Eugène Rudier 1911 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

GEORGES CLEMENCEAU (1841 - 1929)

On l'appelait « le Tigre »

Description par Georges Clémenceau, des délégués venus à Paris en janvier 1919 pour la « Conférence de la Paix »…

''Voici M. Arthur Balfour, le plus cultivé, le plus gracieux, le plus courtois des hommes inflexibles. M. Bonar Law, le prince de l'équilibre, qui serait un précieux Français s'il n'était tout britannique. Lord Robert Cecil, un chrétien qui croit et veut vivre sa croyance, avec un sourire de dragon chinois pour exprimer une obstination fermée aux arguments. Lord Milner, une lumineuse intelligence couronnée d'une haute culture qui s'achève en discrète sentimentalité. […] Plus tard apparaîtra le président Woodrow Wilson, cuirassé de « 14 principes », figurés par autant de canines de sagesse qui ne se laissent pas détourner de leur fonction. Edward House, « le colonel House », un surcivilisé échappé des sauvageries du Texas, qui voit tout, qui comprend tout et, n'agissant qu'à son idée, sait se faire écouter et respecter de tout le monde. […] Je dois citer encore l'excellent général Bliss, esprit indépendant, qui avait des opinions personnelles bien ancrées et n'en démordait pas. Un amiral médecin, qui répondait universellement « non » à tout ce qu'on lui disait, sans jamais essayer d'une explication. M. Hoover, aujourd'hui président des Etats-Unis, qui se faisait remarquer par une raideur d'homme au bout de son tempérament. M. Orlando, tout à tous, italianissime, doublé du baron Sonnimo, d'une redoutable ironie, qui ne lâchait pas prise quand il avait accroché. M. Hymans, belge, d'une aménité incisive. […] Venizelos, fils d'Ulysse et de Calypso, loyalement imprégné d'une astuce hellénique. Paderewski, grande âme harmonieuse, faisant chanter son rêve au trop-plein de son cœur… tant d'autres que je devrais nommer, pour ne rien dire de l'ineffable groupe des mécontents: Robert Lansing, Keynes, etc. […] M. Hughes, le noble délégué de l'Australie, avec qui l'on causait à travers une boîte acoustique d'où s'échappaient des concerts de bon sens. Le délégué Doherty, du Canada, un beau masque, d'une expression d'intelligence barrée. Le délégué de la Nouvelle-Zélande, Massey, classé de 1er rang pour la hauteur des sentiments et l'éloquente bienveillance du rustique discours. C'était la plaisanterie classique de lui demander à quel âge il avait pratiqué l'annthropophagie. A quoi il répondait : « Au moins, je les faisait cuire, tandis que vous les mangez tout crus. » Smuts, de l'Afrique du Sud, au sourire contraint, qui avait le tort de laisser traîner des papiers où il s'était déchargé d'un excès de bile contre la France. […] Enfin, l'un des meilleurs, Bénès, l'homme de la Tchéco-Slovaquie ressuscitée, qui a conquis l'estime et la confiance générale par la droiture de sa parole et l'élévation de son intelligence. ''



Extrait de « *Grandeurs et misères d'une victoire* », Georges Clémenceau, Librairie Plon, 1930, pp. 124-126

VERSAILLES, 28 JUIN 1919 SIGNATURE DE LA PAIX

Versailles, 28 juin 1919 Signature de la Paix Gilbert Louis Bellan (1868-après 1936) 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles

PLUME COMMÉMORATIVE DE LA RATIFICATION DU TRAITÉ DE VERSAILLES

Plume commémorative de la ratification du traité de Versailles , 1910 Anonyme France XXème siècle 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

BUREAU DE LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES LE 28 JUIN 1919

Bureau de la signature du traite de Versailles le 28 juin 1919 Attribué à Charles Cressent (1685-1768) Vers 1730 Château de Versailles, dépôt du Musée du Louvre, département des Objets d'art © Château de Versailles

DÉPART DES DÉLÉGUÉS ALLEMANDES DE VERSAILLES 28 JUIN 1919

Départ des délégués allemandes de Versailles, 28 juin 1919 1919 Musée national des château de Versailles et de Trianon © Château de Versailles

Le partenariat entre la ville d'Arras, la région Hauts-de-France et le château de Versailles propose cette année une exposition du Traité de Versailles signé en 1919 et qui met fin à la Première Guerre mondiale.
A l'occasion du centenaire de la signature, le Musée des Beaux-Arts d'Arras présente, du 28 juin au 11 novembre 2019, une exposition consacrée à cet événement majeur de l'histoire du XXe siècle.

UNE RECEPTION DIPLOMATIQUE

Le 28 juin 1919, le château de Versailles est en effervescence, et la Galerie des Glaces au coeur de l'attention internationale. Choisie comme lieu de la signature du traité de paix, la Grande Galerie dessinée par Mansart retrouve une fois encore le rôle politique que les rois lui avaient assigné. Louis XIV inaugure ce rôle diplomatique en accueillant le Doge de Gênes, en 1685, l'ambassade du Siam en 1686, et l'ambassadeur de Perse en 1715 ; Louis XV renouvelle ce geste en recevant l'ambassadeur turc, en 1742. Cette évocation du Traité de Versailles propose au visiteur de se plonger dans les grandes heures politiques de ce lieu, et sur le cérémonial entourant ces réceptions.
Les relations franco-allemandes souvent tendues se trouvent au coeur du propos, et font l'objet d'une étude particulière. Les campagnes de Louis XIV en Allemagne et notamment le sac du Palatinat en 1688 marquèrent les esprits des contemporains, et le ressentiment ne quittera plus l'âme allemande. Sous l'Empire, la victoire d'Iéna et l'entrée de Napoléon à Berlin en 1806 poussent l'humiliation à son paroxysme. La proclamation de l'Empire allemand dans la Galerie des Glaces en 1871 aurait pu être la dernière étape de cette relation complexe, mais la Première Guerre mondiale vient raviver ces tensions.

Aménagement de la Galerie des Glaces, où sera signé le traité. Versailles, 1919
© Albert Harlingue/Roger-Viollet

En prévision de la cérémonie de la signature, personnels du Château et membres du gouvernement œuvrent à la métamorphose de la Galerie. Sur le parquet sont disposés 24 tapis de la Savonnerie prêtés par le Mobilier National, que des couturières cousent bords à bords. Au centre de la Galerie, on construit une imposante table en fer à cheval. De chaque côté, des rangées des banquettes sont destinées à accuellir les journalistes (côté Salon de la Guerre), et les invités (côté Salon de la Paix). Les signataires siègeront au centre de la Galerie, parmi lesquels Georges Clemenceau, entouré de Woodrow Wilson, Sidney Sonnino et David Lloyd George.

LE TRAITE DE PAIX

Signé le 28 juin 1919, le Traité de Versailles devait mettre un terme définitif au conflit entre la France et l'Allemagne. Le choix de la date et du lieu de la signature ne sont pas laissés au hasard : le 28 juin, cinq ans jour pour jour après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche à Sarajevo ; et la Galerie des Glaces en réponse à la proclamation de l'Empire allemand dans la Galerie des Glaces, le 18 janvier 1871. Les négociations sur les conditions de paix se sont tenues à Paris entre janvier et juin 1919. Ces dernières ont été compliquées : les Alliés mènent seuls ces discussions et peinent à trouver un terrain d'entente. L'Américain Woodrow Wilson rêve d'un monde pacifié à la tête duquel siégerait la Société des Nations ("Quatorze point de Wilson"), tandis que l'italien Vittorio Orlando ne souhaite qu'accroître son espace. La France menée par Georges Clemenceau, quant à elle, souhaite faire payer l'Allemagne pour les dégats que les quatre années de guerre ont causé au pays, et se prémunir contre toute vélléité future de puissance. L'anglais David Lloyd George souhaite, au contraire, permettre à l'Allemagne de conserver son rang.
Le 17 juin 1919, le traité de paix est soumis à la délégation allemande menée par le ministre des Affaires étrangères Ulrich von Brockdorff-Rantzau. Les contre-propositions allemandes sont toutes rejetées. Face aux pays alliés, l'Allemagne doit s'incliner. Brockdorff-Rantzau démissionne finalement afin d'éviter d'avoir à signer ce "diktat". Il est remplacé par Hermann Müller, le nouveau ministre des Affaires étrangères et Johannes Bell, ministre des Transports, qui resteront, dans l'Histoire, les deux signataires allemands du traité de paix.

LA CEREMONIE

La séance dure cinquante minutes. Aucun décorum, aucune musique pour célébrer ce moment solennel. Dès 13h45, les signataires alliés passent la Grille d'Honneur en voiture, sous les honneurs de la garde républicaine. Le public assiste à un véritable ballet de véhicules : les uns après les autres, les passagers sont déposés au pied de l'Escalier de la Reine, qu'il gravissent avant de se rendre à la Galerie des Glaces. A 14h10, Clemenceau arrive sous les acclamations de la foule. De l'autre côté du Château, à l'Hôtel des Réservoirs où est logée la délégation allemande, Hermann Müller et Johannes Bell montent dans l'automobile qui les conduit, à travres le parc, au pied du Château, dans lequel ils pénètrent par l'ancien Grand Cabinet de Madame Victoire. Là les y attend Pierre de Nolhac, conservateur du Château. C'est ce dernier qui les conduit jusqu'à la Galerie des Glaces.

Pierre de Nolhac, "La résurrection de Versailles" :
"Je pris la tête du petit cortège et l'acheminai, par des salons qu'on dut trouver interminables, à l'escalier de marbre où les gardes républicaines faisaient la haie sur les marches. (...) C'était, pour quelques instants encore, l'ennemi qui passait et le vaincu, et je voyais dans les yeux d'Hermann Müller se former des larmes qu'il ne pouvait dissimuler."

Les signataires allemands pénètrent dans la Galerie par le Salon de la Paix, et s'installent, dans un lourd silence, à l'une des tables. Rarement la Grande Galerie n'a vu autant de monde siéger entre ses murs. À l'invitation de Clemenceau, Müller et Bell sont les premiers à signer le traité de paix. Après eux, chaque délégation s'approche du bureau pour signer. A 15h55, le dernier signataire regagne sa place.

A l'issue de la cérémonie, la délégation allemande quitte le Château par les jardins, sous les yeux de la foule qui a investi le Parterre d'eau. Après elle, les "quatre grands", Clemenceau, Wilson, Sonnino et Lloyd George, sortent dans les jardins, sous les acclamations de la foule.

Source :
http://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/traite-versailles#la-ceremonie

Voir la vidéo :

TRAITÉ DE VERSAILLES 10m27s
https://www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=LwvTyTmdEkc

Le 28 juin 1919, la Galerie des Glaces accueille la signature du Traité de Versailles. Entrez dans les coulisses de la préparation de ce jour historique et découvrez, grâce à des archives inédites, comment l'Histoire s'est inscrite entre les murs du château de Versailles.

ARRAS, Musée des Beaux-Arts : « Traité de Versailles, le Centenaire de la signature »
Exposition du 28 juin au 11 novembre 2019

Musée des Beaux-Arts d'Arras
22, rue Paul Doumer
62000 ARRAS FRANCE
Tél. +33 (0)3 21 71 26 43
Mail : musee.arras@ville-arras.fr
www.versaillesarras.com

Bibliographie

http://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/traite-versailles#la-ceremonie
http://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/traite-versailles#lexposition
https://presse.chateauversailles.fr/expositions/exposition-hors-les-murs/le-traite-de-versailles-le-centenaire-de-la-signaturenbsp/

Grandeurs et misères d'une victoire », Georges Clémenceau, Librairie Plon, 1930

Document créé par le webmaster pour le site www.roquepertuse.org
Photographies : copies d'écran du site www.chateauversailles.fr/

Edité le 17 juillet 2019